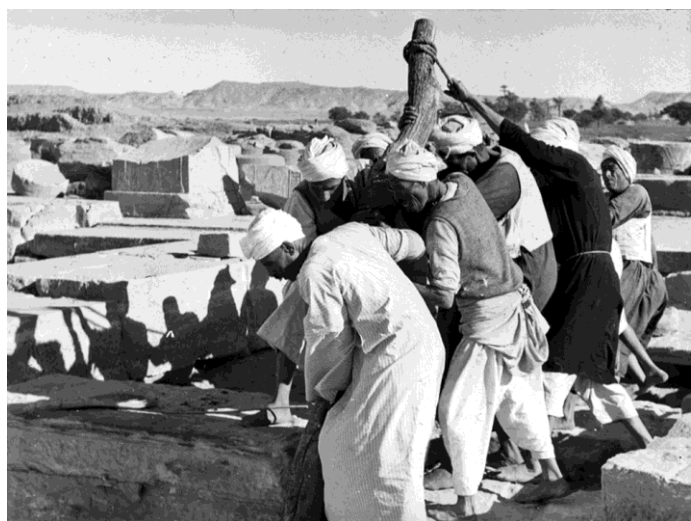




Pierre Gilbert examine une pièce retrouvée pendant les fouilles d'El Kab de 1955 .



Les silos.



Pierre Gilbert et son équipe poursuivent en 1955 les fouilles entamées en 1937-38 par Jean Capart dans ce site de Haute-Egypte. Ils mettent à jour une série de silos qui remontent aux époques les plus reculées de l'histoire (5000 ans avant nous). Garantes de l'approvisionnement pendant les crues irrégulières du Nil, ces constructions exigeaient une gestion prévoyante et respectée. Leurs restes attestent la révolution agricole qui permit l'éclosion de la culture pharaonique. Pierre Gilbert était heureux d'y retrouver la forme architecturale d'une coupole percée d'un trou au sommet dont il suivra plus tard l'évolution jusqu'à Rome, au Panthéon d'Hadrien : « Tu comprendras mes palpitations devant ces cercles de briques crues quand tu te rappelleras que chacun supportait un dôme percé d'une ouverture au sommet. Le haut a toujours disparu, le terrain ayant été décapé par les chercheurs d'engrais, mais deux bouchons, qui fermaient cette embouchure, ont été retrouvés dans le fond de leurs silos, au milieu de l'argile noire de leur dôme effondré. » (24-01-1955) Presque au terme de leurs travaux, les chercheurs firent encore une découverte intéressante : , « Les résultats des fouilles sont inespérés. Les derniers jours nous avons dégagé un bateau d'argile, de 7m de long, qui avait dû être modelé au fond d'une fosse pour servir d'enclos à un animal sacré » (17-02-1955)

. On trouvera le bilan archéologique de ces travaux dans « El-Kab fouilles de la Fondation Egyptologique Reine Elisabeth », CdE, T.30, n°60, 1955, pp.294-296.



Les escaliers du temple. Le berger n'est pas loin.

Pierre Gilbert avait gardé des impressions profondes de ces semaines de travail dans un milieu rural peu altéré, et nous parlait souvent des manières de vivre et des personnalités attachantes qu'il y avait rencontrées.

*« Nous avons lu nos lettres, Suzanne et moi, assis sur les ruines d'un reposoir de Thoutmès III. Avant de rejoindre le chantier, nous avons été repris à nos impressions de chez nous par un petit berger qui essayait vainement de sortir un mouton d'un petit canal. Il a fallu faire la courte échelle pour extraire ce stupide animal.*

*A propos de berger, nous en avons vu ce midi qui jouait de la flûte sous des palmiers, sur l'escalier du quai antique de notre temple au bord du Nil où allaient boire ses chèvres. C'était très beau. » (31-01-1955)*

*Les extraits sont tirés de la correspondance de Pierre à Denise Gilbert, Document Famille Gilbert.*

Suzanne Gilbert suivait de près le travail égyptologique de son frère. Elle l'a accompagné lors de cette mission, et y a tourné des films en 16mm sur les fouilles, et un autre, « *Bucoliques du Nil* », sur la vie des campagnes. Nous pensons pouvoir lui attribuer les photos de cette série, qui, si elles ne sont pas tirées directement de ses films, en sont très proches tant par les sujets que par la prise de vue.

